



La thérapie de choc de l'Iran brise l'impasse de l'accord nucléaire (JCPOA)

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 09 juillet 2019

indianpunchline.com 8 juillet 2019

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Une série d'annonces faites à Téhéran au cours de la semaine dernière a amené la situation autour de l'accord nucléaire iranien de 2015 (connu sous le nom de JCPOA) - et de l'impasse américano-iranienne - à un point de rupture.

Le 1er juillet, il s'est avéré que l'Iran a dépassé la limite des stocks d'uranium enrichi en vertu du JCPOA, qui est de 300 tonnes. Le 8 juillet, Téhéran [a annoncé](#) une réduction de ses obligations en commençant à enrichir de l'uranium d'une pureté supérieure à 3,67 % pour répondre aux besoins de ses centrales électriques. (L'Iran avait précédemment déclaré qu'il avait besoin de 5 % d'enrichissement pour sa centrale nucléaire de Bushehr et de 20 % pour le réacteur de recherche de Téhéran).

Un seuil critique a été atteint. [La fiche d'information](#) du ministère iranien des Affaires Étrangères explique comment cela s'est produit.

Téhéran a qualifié les mesures prises la semaine dernière de mesures correctives en vertu du paragraphe 36 du JCPOA, qu'il est habilité à prendre pour protéger ses intérêts. Téhéran affirme également qu'il s'agit d'étapes réversibles si seuls les E3 (Grande-Bretagne, France et Allemagne) se conforment au JCPOA.

Sans cela, Téhéran a prévenu que tous les 60 jours, elle pourrait prendre d'autres mesures pour se débarrasser de ses engagements. Néanmoins, Téhéran reconnaît également que même si les E3 ne répondent pas encore aux demandes de l'Iran, en particulier en ce qui concerne un système de paiement direct sans dollar appelé INSTEX, certains efforts dans ce sens se poursuivent et pourraient encore porter leurs fruits.

De même, des pourparlers sont en cours avec la Chine et le Royaume-Uni au sujet de la reconception du réacteur Arak (que les États-Unis s'étaient initialement engagés à réaliser dans le cadre du JCPOA), bien que l'Iran dispose de la technologie lui permettant de reconcevoir seul le réacteur si ces pourparlers ne donnent aucun résultat.

Dans l'ensemble, Téhéran a pris certaines mesures modestes qui n'équivalent même pas à une course subreptice aux armes nucléaires. Au contraire, ces mesures sont transparentes et il n'y a aucune tentative de restreindre l'accès des inspecteurs de l'AIEA aux installations nucléaires de l'Iran. Téhéran ne conteste pas non plus les mesures intrusives de l'AIEA.

C'est crucial. En résumé, Téhéran a donné un double signal. Premièrement, les coûts de la politique américaine de « pression maximale » vont augmenter régulièrement, Téhéran

devant faire face à une escalade constante. Deuxièmement, les autres signataires du JCPOA (E3, Russie et Chine) ne peuvent plus tergiverser et doivent rendre à l'Iran le respect impeccable du JCPOA en lui fournissant une bouée de sauvetage économique.



L'uranium enrichi de l'Iran pour alimenter sa centrale nucléaire de Bushehr

Encore une fois, il y a aussi un message caché. Tout comme l'Iran est en train de prendre ses distances avec le JCPOA – bien qu'à contrecœur et avec des réserves – il ne conspire pas pour tuer l'accord de 2015. Curieusement, la principale motivation de l'Iran est toujours de ramener d'une manière ou d'une autre les États-Unis dans le JCPOA. Et Téhéran prend au sérieux l'aversion déclarée de Trump pour la guerre.

L'essentiel reste donc là où il était : L'administration de Trump a-t-elle la capacité intellectuelle et la sensibilité nécessaires pour comprendre la culture et la psyché iraniennes (persanes) ? Comprend-il que les Iraniens ne négocient jamais sous la menace ?

Le bon côté, paradoxalement, c'est que Trump a surjoué ses cartes et se retrouve aujourd'hui avec peu d'options à part une frappe militaire qui aurait des conséquences incalculables et catastrophiques. La stratégie de pression maximale des États-Unis a effectivement conduit l'Iran à la position d'avant 2015. D'autre part, le projet de changement de régime piloté par le conseiller à la sécurité nationale John Bolton et financé de façon extravagante par le département d'État a échoué.

Il n'y a aucun signe de soulèvement en Iran contre les autorités. Bien sûr, il y a des dissensions en Iran, elles ont toujours existé et existeront toujours, mais elles sont loin de menacer la vie du régime.

Malheureusement, on oublie que les négociations menant à l'accord de 2015 n'ont été possibles qu'après que les États-Unis aient clairement rejeté le programme de « changement de régime » à l'égard de l'Iran et, deuxièmement, après que les États-Unis aient concédé à l'Iran le droit d'enrichir l'uranium comme tout État non membre du Traité de non-prolifération nucléaire.

En d'autres termes, si le Président Trump veut sérieusement négocier avec Téhéran, il doit abandonner l'approche de la « pression maximale » en stoppant au moins l'escalade et en

offrant un répit économique en suspendant certaines des sanctions. L'un des moyens serait de permettre à [l'INSTEX – la voie commerciale de l'Europe pour faire des affaires avec l'Iran malgré les sanctions américaines](#) – de devenir réellement fonctionnel dans les jours à venir. Trump peut le faire s'il le souhaite, en feignant simplement d'être indifférent à l'INSTEX qui fournit le mécanisme permettant aux entreprises européennes, russes, turques, chinoises ou indiennes de reprendre leurs activités commerciales avec l'Iran.

Cela nous amène à la conversation téléphonique entre le Président français Emmanuel Macron et le Président iranien Hassan Rouhani, samedi dernier. Bien sûr, Macron agit comme intermédiaire entre Trump et Rouhani pour faciliter les négociations. Les Français ont précisé qu'il n'y a aucun moyen de déclencher le mécanisme de règlement des différends de l'accord nucléaire pour l'instant – « ce n'est pas une option pour le moment » – bien que Macron ait déclaré que l'annonce faite dimanche par Téhéran constituait une « violation » du JCPOA.

Des consultations houleuses ont lieu dans les coulisses alors même qu'une [réunion d'urgence de l'AIEA](#) est prévue à Vienne mercredi à la demande des États-Unis. La coopération de l'Iran avec les inspections très intrusives de ses installations nucléaires par l'AIEA est le point central. L'Iran assistera à la réunion.

Macron [a sondé](#) Rouhani samedi sur la présence de responsables américains lors des futurs pourparlers entre l'Iran et les autres parties au JCPOA -« 4+1 » (Chine, Russie, Grande-Bretagne, France et Allemagne). Rouhani était d'accord pour dire que cela ne devrait pas signifier la renégociation du JCPOA. Il a ajouté que Téhéran ne s'opposera pas à la participation des États-Unis aux réunions du 4+1, à condition que l'administration Trump lève les sanctions.

Il y a fort à parier que ces échanges et discussions de haut niveau sur de nouvelles idées et initiatives pourraient ouvrir la voie à la formation de nouveaux pourparlers entre les États-Unis et l'Iran.

M.K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [Iran's shock therapy breaks JCPOA stalemate](#)

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [indianpunchline.com](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [indianpunchline.com](#), 2019

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca